

FLI -- Présentation Capture One

F. Labreuche 12/02/2026

Deux manières d'appréhender le travail : Catalogue ou Sessions
intérêt ?

C1 dispose d'une panoplie d'outils pour photographes de studio, portrait et mode, tethered shooting ou prise de vue connectée sur DD, avec ou sans carte dans le boîtier.

Outil → Bibliothèque

Choix du Catalogue, visionnage de la hiérarchie des différents DD, LED verte ou rouge si DD absent, Filtre, Note, Balise de Couleur, etc...

Créer un nouveau Catalogue,

Fenêtre → Espace de Travail → Par défaut

Importation : choisir un disque dur / dossier / destination, c'est là qu'on peut paramétrer le prétraitement qui devra se faire durant l'importation

Importer les images depuis la clé USB, en détaillant les différentes rubriques : « depuis », « dans »
« paramètres », « note », « Métadonnées », etc
ainsi que dans le haut de la zone centrale « grille », « Visionneuse », « Mise au point »...

Paramétrer l'espace de travail avec les différents outils nécessaires, en particulier Calques et Masques / Exposition / Plage dynamique / Niveaux / Courbe / Styles /

Interface entièrement paramétrable : ajout, suppression et positionnement des outils se font d'un clic.

Onglets Modifier → Préférences

Onglet Général : C'est ici que se trouve l'adresse du catalogue.

Clic sur un des onglets Outils → par ex. AFFINER puis en haut onglet Affichage →

Affichage → Outils → Personnaliser Outils → Ajouter l'outil à l'onglet Affiner

ou « Placer à droite » ou non,

ou « Ajouter l'onglet Outil », par ex. « Bof » que l'on peut ensuite renommer et remplir d'outils à sa guise. Et que l'on supprime d'un clic droit.

On sauvegarde son Espace de travail dans → Fenêtre > Espace de Travail

Passage en revue rapide des différentes icônes, situées en haut de l'écran.

Y compris

« Avant/Après », « Grille », « Avertissement d'expo », et « Mon Capture One » avec ses tutos

Chaque fenêtre d'outil peut être détachée, déplacée (par ex. pour l'histogramme), agrandie, refermée, etc

Tous les masques sont renommables, à la volée ou ultérieurement, de même faire varier leur opacité

Ici commence la « vraie » retouche, là où je m'amuse, où j'essaie des trucs, pour le plaisir.

Passage en N&B

- chez Fujifilm, je dispose de nombreuses simulations de films Fuji de la « grande » époque, Acros, avec différents filtres, ou Sépia, etc

- ou Onglet Couleur → Noir et Blanc → Filtrage couleur Activer N&B et bouger les curseurs

- ou Onglet Couleur → Noir et Blanc → Filtrage couleur → trois traits en haut à droite et choix d'un preset de style

Création de Variantes (différence entre touche F7 et touche F8) à tous les stades, qui sont des sous-fichiers, n'affectant bien sûr pas le RAW.

Exporter, raccourci Ctrl + Maj + D : le choix de différents formats d'exportation, TIFF, JPEG, etc. Le fichier RAW n'a pas été modifié, les ajustements sous Capture One sont dans le catalogue, seulement dans le catalogue, il faut donc sauvegarder la photo finale dans un dossier.

Imprimer, raccourci Ctrl + P.

Qu'est-ce qui distingue Capture One des autres logiciels de retouche photo professionnels?

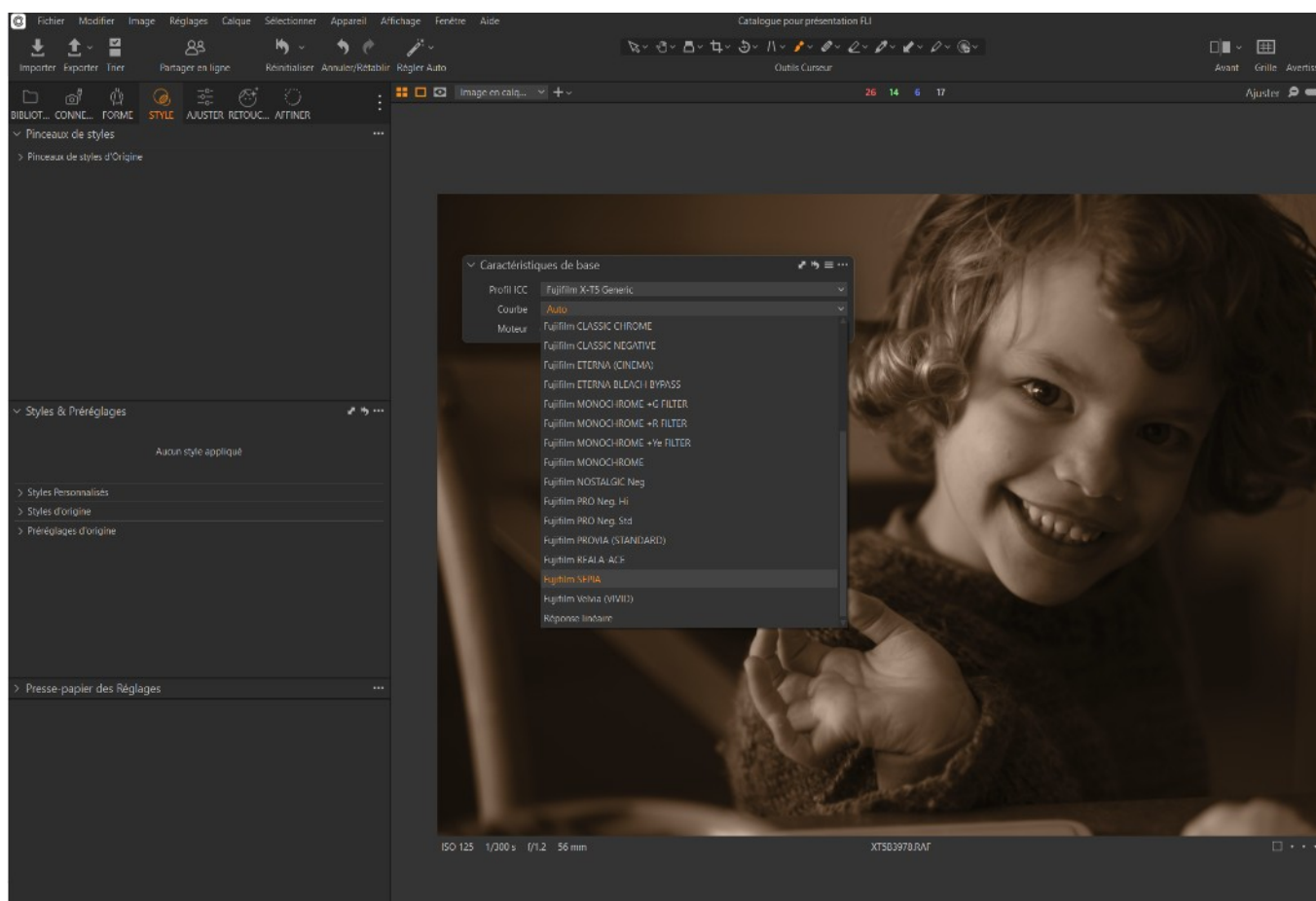
Capture One se distingue des autres logiciels (comme Adobe Lightroom ou DxO PhotoLab) par son ADN profondément ancré dans le **milieu professionnel de studio et de la mode**. Là où d'autres visent la polyvalence, Capture One privilégie le contrôle scientifique de l'image et l'efficacité du flux de travail en direct.

Voici les piliers qui font sa particularité :

1. La gestion des couleurs et le rendu RAW

C'est l'argument n°1 des utilisateurs de Capture One.

- **Profils ICC personnalisés** : Contrairement à d'autres logiciels qui utilisent des profils génériques par marque, Capture One crée des profils spécifiques pour chaque modèle de capteur. Le rendu des couleurs est souvent jugé plus naturel et plus "organique" dès l'importation.



C'est un point technique crucial qui explique pourquoi de nombreux photographes trouvent que leurs photos ont "meilleure allure" dès l'importation dans Capture One.

Pour bien comprendre, il faut voir le fichier **RAW** non pas comme une image, mais comme une masse de données brutes que le logiciel doit "interpréter".

La différence d'approche

- **L'approche standard (Lightroom, etc.)** : La plupart des logiciels utilisent des profils de couleurs standardisés (souvent basés sur l'Adobe Standard ou des profils génériques par marque). Ils appliquent une recette mathématique assez similaire à tous les capteurs d'une même génération. C'est efficace, mais cela peut parfois aplatir certaines nuances ou donner des dérives de couleurs dans les rouges ou les bleus.
- **L'approche Capture One** : L'entreprise (Phase One) vient du monde du moyen format, où la précision colorimétrique est une obsession. Pour chaque nouvel appareil photo qui sort sur le marché (un Sony A7R V, un Canon R5, etc.), leurs ingénieurs testent le capteur en laboratoire sous différentes conditions de lumière. Ils créent un **Profil ICC (International Color Consortium)** dédié uniquement à ce capteur précis.

Ce que cela change concrètement pour vous

Cette personnalisation par modèle de capteur apporte trois bénéfices majeurs :

1. **Le rendu des tons chair** : C'est la **signature** de Capture One. Grâce au profil ICC spécifique, le logiciel comprend mieux comment le capteur de votre appareil réagit aux nuances de peau. Vous évitez les teints trop orangés ou trop verdâtres que l'on doit souvent corriger ailleurs.
2. **La séparation des couleurs** : Dans une zone de l'image avec des nuances de bleu très proches (comme un ciel au dégradé subtil), le profil ICC spécifique permet de mieux distinguer chaque nuance au lieu de les fusionner en un bloc de couleur uniforme.
3. **Le respect de la plage dynamique** : Le profil est conçu pour extraire le maximum d'informations dans les hautes lumières et les ombres tout en conservant une courbe de contraste naturelle, propre à la réponse physique du capteur de votre boîtier.

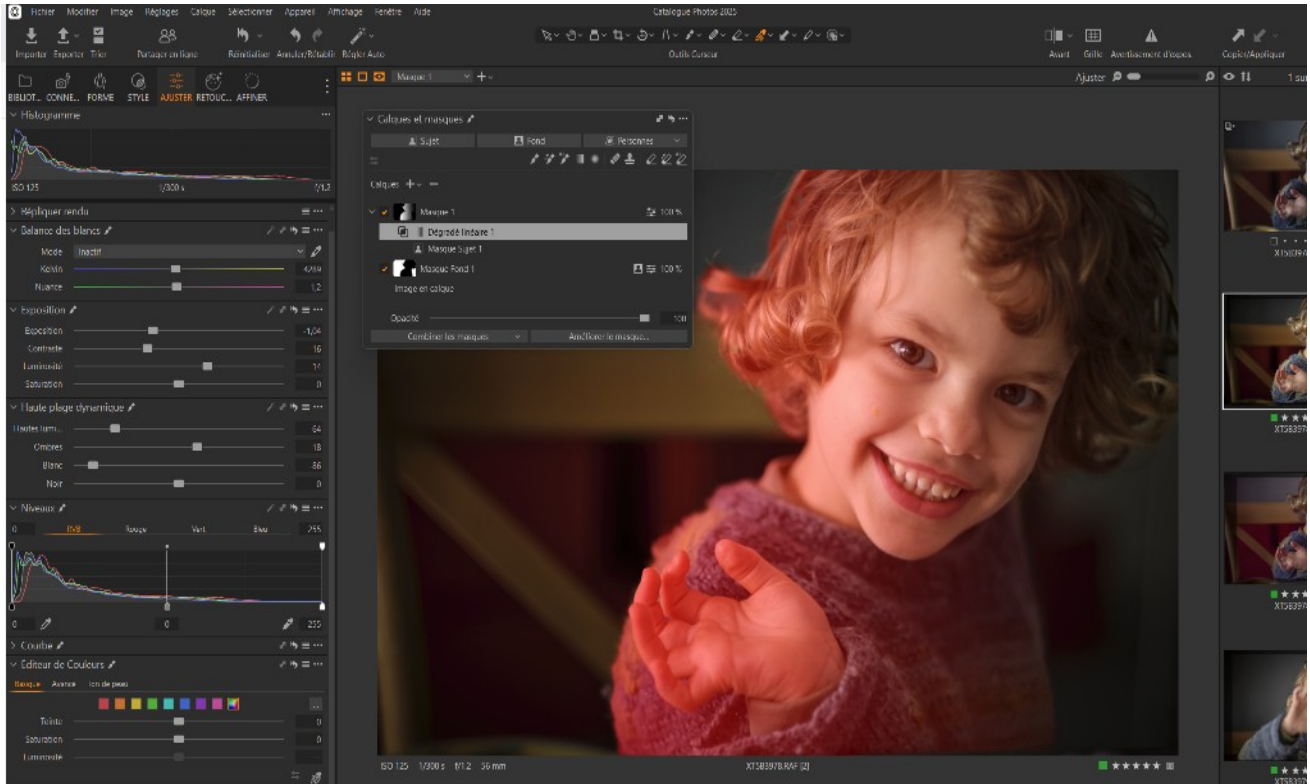
Un exemple auditif :

Imaginez que vous donniez la même partition de musique à deux orchestres :

- Le premier (profil générique) joue les notes correctement, mais avec des instruments standard.
- Le second (Capture One) possède des instruments accordés spécifiquement pour l'acoustique de la salle où ils se trouvent. La mélodie est la même, mais la **texture** et la **fidélité** du son sont supérieures.

Note : C'est aussi pour cela que Capture One met parfois un peu plus de temps que ses concurrents à rendre compatible un nouvel appareil photo : ils attendent de l'avoir testé physiquement pour créer ce profil sur mesure.

Mariù XT5B3978 - 2025

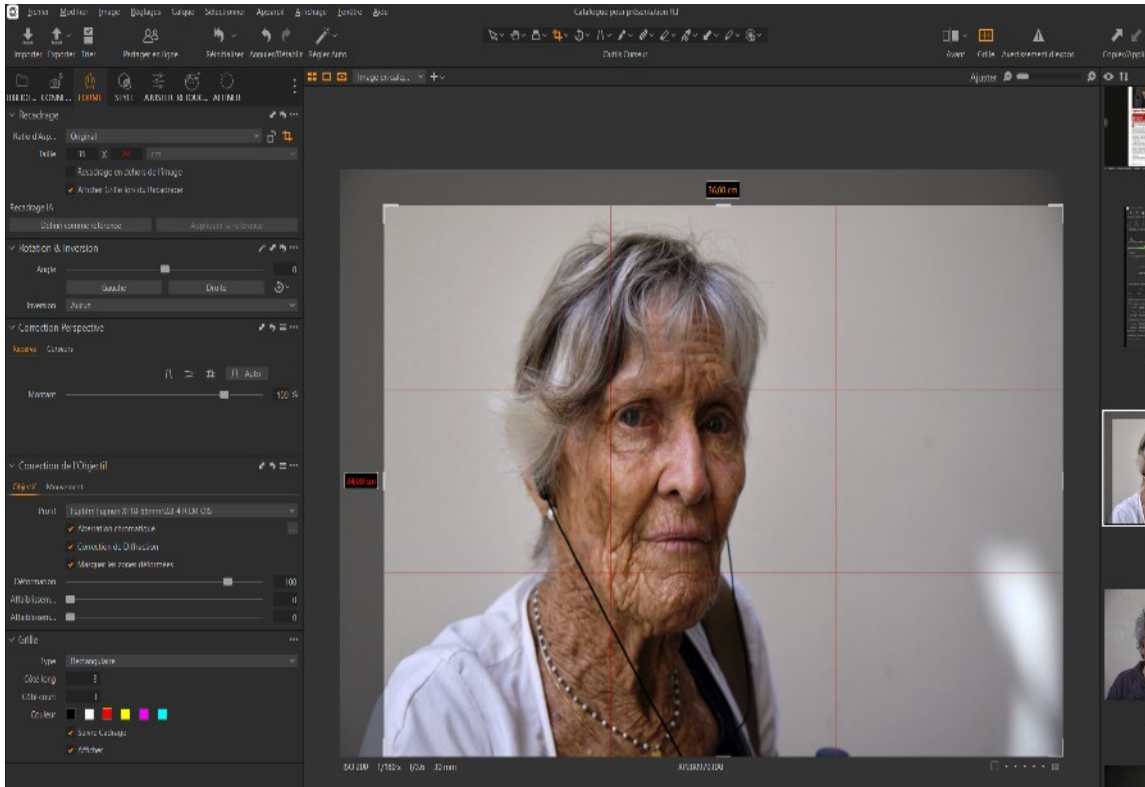


1. Forme > correction de diffraction
2. Couleur > Caractéristique de base > Fuji XT-5 mais aussi Tout afficher et possibilité de choisir un autre profil ICC pour tout autre marque / modèle de boîtier
3. Courbe > Auto ou Film standard (défaut) ou Provia ou Réponse linéaire
intérêt ?
4. Balance des blancs > Cliché ou ... ou ... Ou Auto (magic wand) ou Pipette sur une zone neutre
5. Métadonnées > Mots clés
6. Corriger Pétouilles
7. Outil Exposition et/ou Haute Plage Dynamique et/ou Niveaux, manuellement ou Auto
8. Recadrer → composition : afficher grille avec Onglet Forme et ses différents formats, affichés ou non,
9. Correction Perspective Auto ou Manuelle
10. Créer Masque Sujet IA
ajuster les différents curseurs
combinaison des masques → masque dégradé linéaire → le tracer puis le régler
régler l'opacité du masque, le renommer ou le supprimer
Masque Personne → paille et/ou Iris et/ou cheveux etc
11. Outil Ajuster → Pinceaux de style d'Origine → Couleur et/ou Enhancements (= *renforcements*) → blanchir les dents et/ou Light and contrast
puis en réglant la taille du pinceau, sa dureté, etc, par un clic droit (« flux??? »), passer sur les zones à modifier

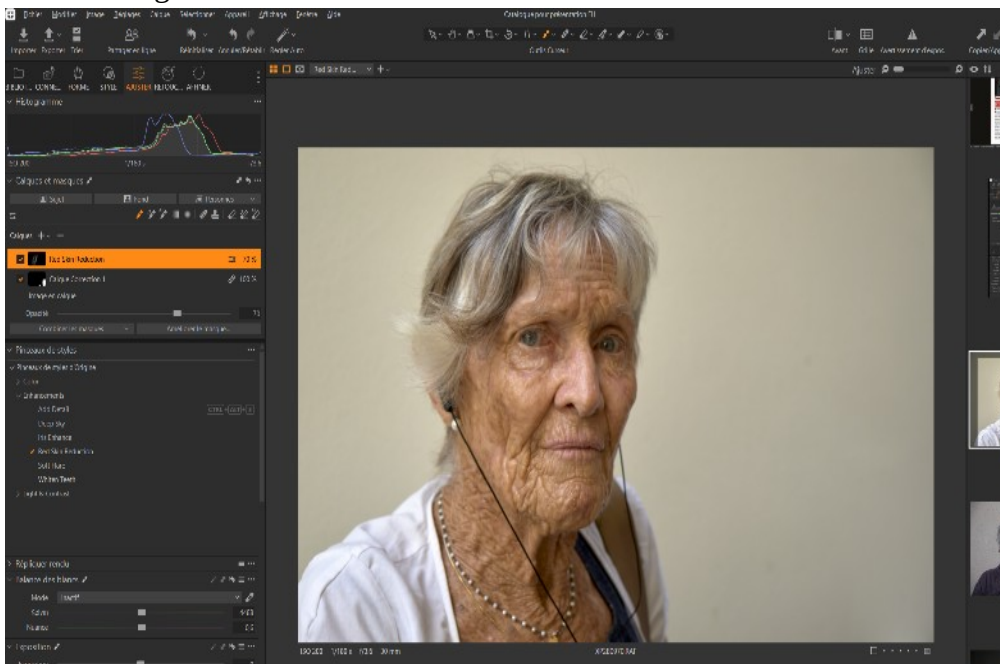
XP2A0868 – 2023

RAW mal exposé, aux couleurs décalées, mais la pose du modèle me convient.

- 1) recadrage, redressement
- 2) outil Forme → Correction perspective etc, et ici, correction objectif
- 3) → Grille → afficher Tiers
- 4) outil Style → Profil ICC puis Courbe : intérêt de la Réponse linéaire
- 5) outil Ajuster
 - a) Balance des Blancs
 - b) Exposition puis Hte Plage dynamique puis Niveaux puis Vignettage, etc.



- 6) outil Style Pinceaux de Style d'Origine → Enhancement / Renforcement → Red Skin Reduction, ici réglé à 70 %

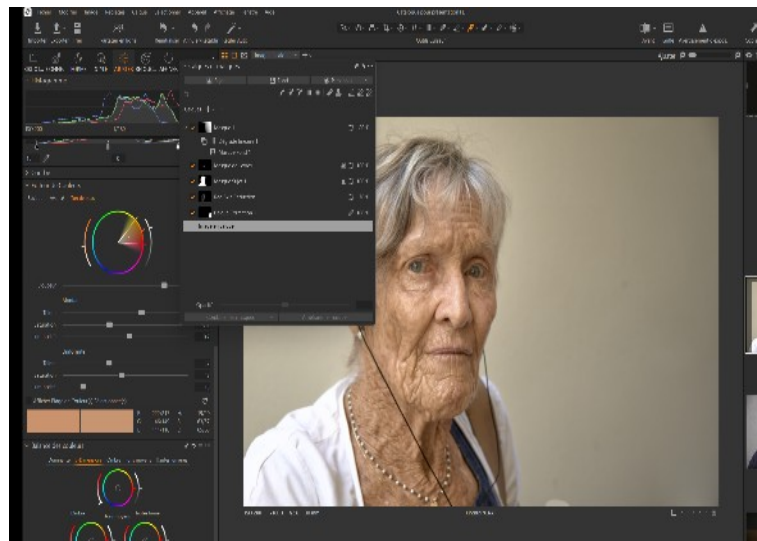


7) Outil Calques et Masques

- a) Masque Sujet → Hte Plge dynamique etc
- b) Masque lèvres
- c) Masque Fond
- d) Masque Fond → Combiner les masques → Dégradé linéaire / Soustraire puis pivoter et régler tous les curseurs puis Régler l'opacité du masque
- e) dans outil Ajuster → Balance des couleurs, ajouter un ton chaud en boostant les hautes lumières

8) outil Ajuster → Editeur de Couleurs → Ton de peau : le curseur devient une brosse, et prend immédiatement la configuration pour la peau

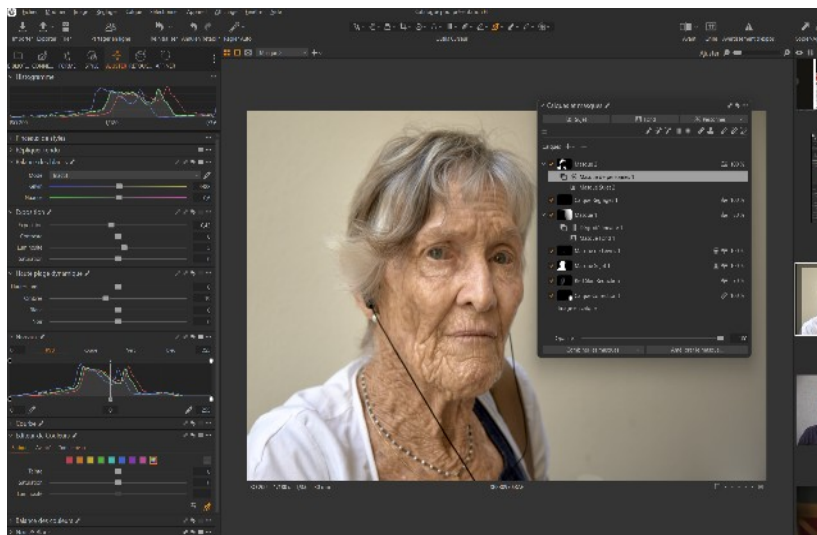
- a) sur la roue qui s'ouvre, le point indique où est le pointeur. Tirer et ajuster pour régler les nuances qui conviennent.
- b) Puis Montant et Uniformité si besoin.



Clic sur Avant / Après, en haut à droite sur le bandeau

Revenir sur tel ou tel réglage en cliquant dans le masque, en variant les valeurs ou leur opacité.

9) outil Calques → clic sur + Nouveau calque de réglages → Masque Sujet → Combiner les Masques → Soustraire → Personnes → Créer masque → dans le pop-up, clic sur ce qui ne doit pas être affecté

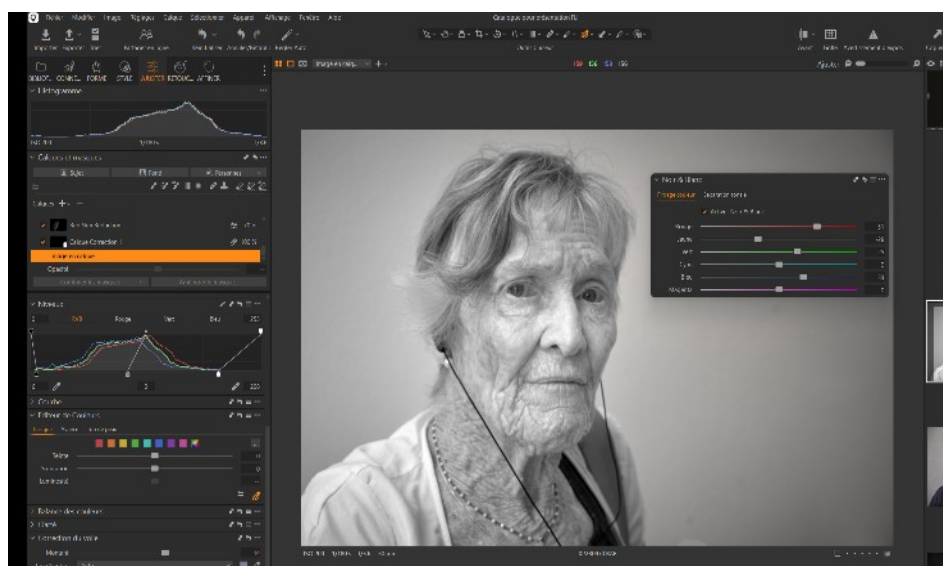


Passage au Noir et Blanc : deux méthodes, la 1ère peut-être spécifique à Fujifilm, les simulations de film...

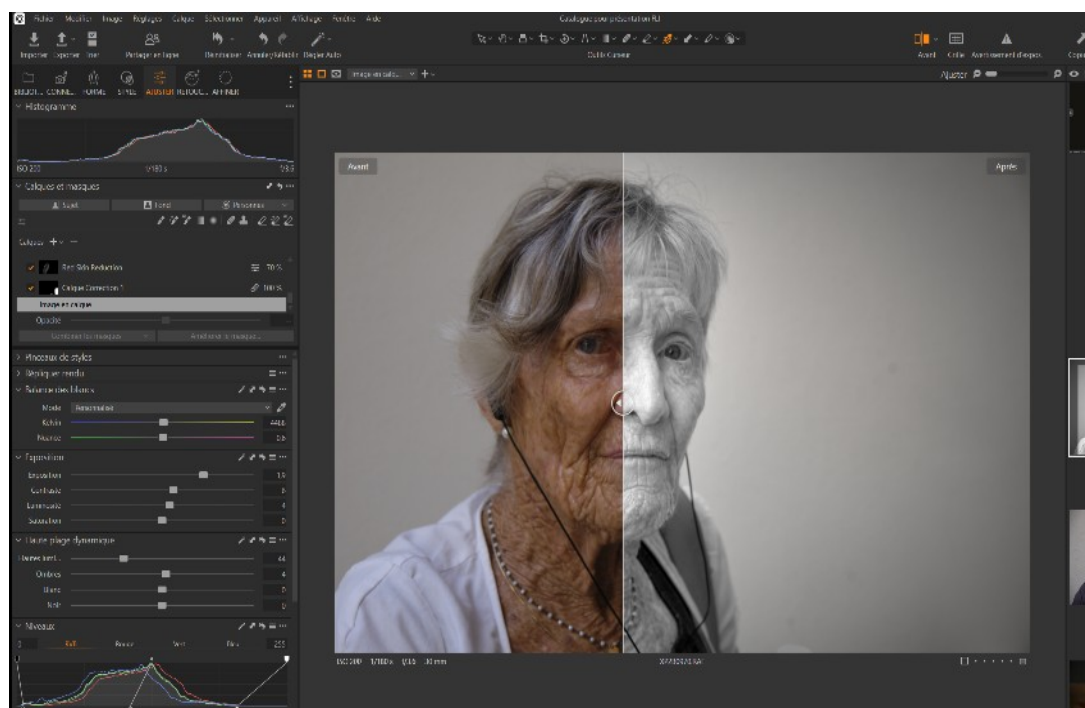
- 10) VARIANTE 1 : outil Style → Caractéristiques de base → Profil ICC puis Courbe → choix Acros + Filtre jaune ici.

Ou bien

- 11) VARIANTE 2 : Garder Provia ou autre rendu dans les Caractéristiques de base
a) outil sous l'Editeur de Couleurs → Noir et Blanc → Activer N&B et ajuster chaque canal de couleur suivant les goûts et les ... couleurs du N&B !



Visualisation Avant / Après : le RAW et l'état final...



2. Les Courbes (Rendu de contraste)

Juste en dessous du profil ICC, vous avez l'option **Courbe**. C'est elle qui définit le "look" de base :

- **Auto** : Le réglage par défaut (souvent "Film Standard").
- **Film Extra Shadows** : Idéal pour les photos avec beaucoup de détails dans le noir.
- **Linear Response** : C'est le mode le plus "plat". L'image aura l'air très terne et sans contraste, mais c'est parfait si vous voulez construire votre propre étalonnage de A à Z sans aucune interprétation du logiciel.

Par ex. pour aller vers un rendu "Argentique"

Inutile de changer le profil ICC (garder celui de votre appareil pour la précision), mais plutôt utiliser l'outil **Éditeur de couleurs > Avancé**.

Le secret réside dans trois facteurs : la **colorimétrie**, le **contraste** et le **grain**.

Étape par étape pour créer son style :

a) Préparer la base (L'aspect plat)

Avant de colorer, il faut casser l'aspect "numérique" trop net.

- Onglet **Caractéristiques de base** → **Courbe** → **Réponse Linéaire** (ce qui permet de tout contrôler)
- Objectif on évite les noirs profonds "bouchés" et les blancs trop clinquants.

b) Le travail des couleurs (Le "Color Grading")

C'est ici que l'on simule la chimie de la pellicule.

outil « **Balance des couleurs** » :

- **Ombres (Shadows)** : Ajouter une légère teinte **bleue ou cyan (couleur complémentaire du rouge)**. Monter un peu le curseur de luminosité des ombres pour les délayer.
- **Hautes lumières (Highlights)** : Ajouter une touche de **jaune ou d'orange** pour réchauffer les blancs, comme un vieux papier photo.
- **Tons moyens (Midtones)** : Rester assez neutre ou tirer légèrement vers le vert pour un look type *Fuji*.

c) Courbe de niveaux (Le point noir)

Pour finaliser l'aspect vintage :

- outil **Niveaux** → tirer légèrement vers la droite le curseur du point noir
- **Résultat** : noirs les plus profonds deviennent gris foncé, ce qui donne cet aspect "imprimé" typique des films argentiques.

d) Jouer sur l'outil → **correction du voile / « dehaze »** qui ne sert pas que pour effacer la brume dans les lointains vosgiens, loin de là !

XP2A0868 Premiers réglages, balance des blancs, exposition, niveaux, etc.



Éditeur de couleurs avancé : L'outil "Skin Tone" (tons chair) est unique. Il permet de sélectionner une teinte de peau et d'uniformiser la saturation, la teinte et la luminosité sur l'ensemble du sujet de manière extrêmement précise.

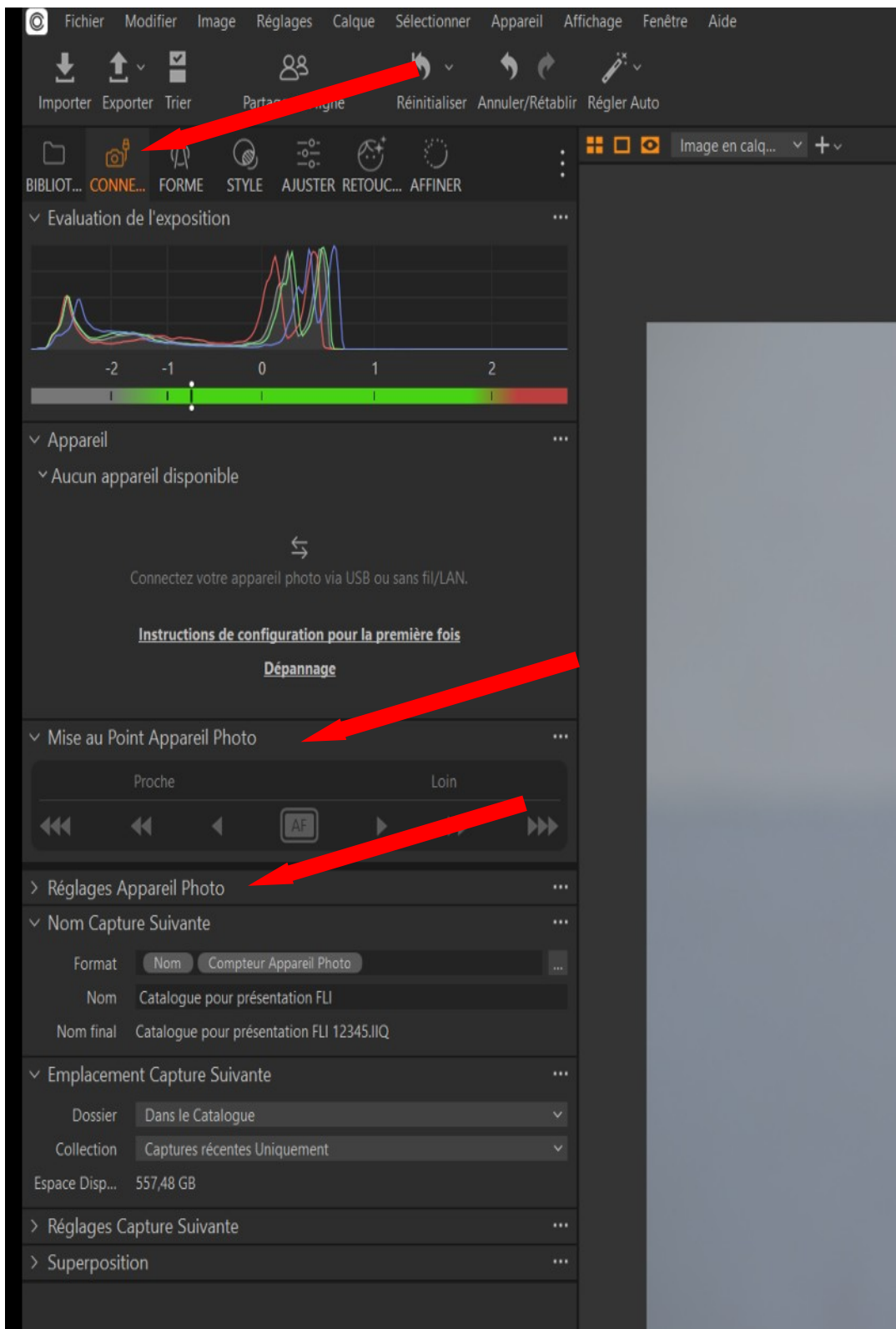




3. Le "Tethering" (Prise de vue connectée) → Onglet « Connecté »

Capture One est le standard de l'industrie pour la prise de vue en studio.

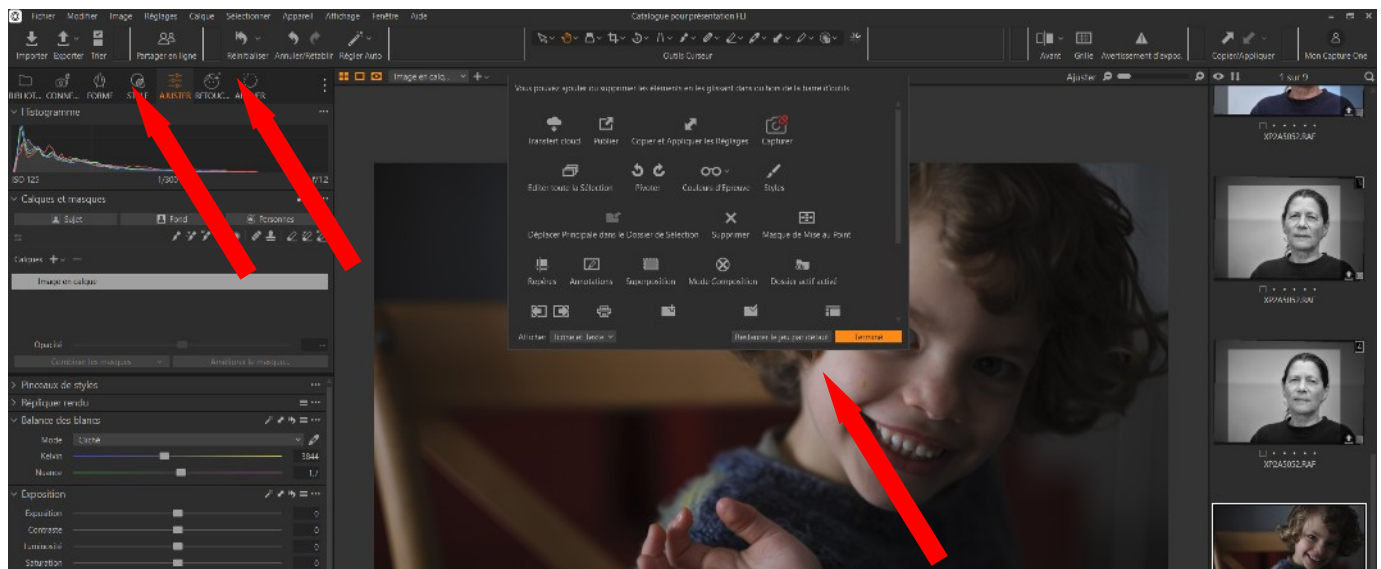
- **Stabilité et vitesse** : C'est le logiciel le plus fiable pour afficher instantanément sur un grand écran ce que le photographe capture.
- **Contrôle à distance** : Vous pouvez régler l'ouverture, l'ISO et l'obturation directement depuis l'ordinateur.
- **Capture One Live** : Permet à un client ou à un directeur artistique de visualiser le shooting en temps réel à distance via un simple navigateur web, et même de noter les photos au fur et à mesure.



4. Personnalisation totale de l'interface

L'interface de Capture One est entièrement modulable :

- Vous pouvez déplacer chaque outil, créer vos propres onglets et masquer ce que vous n'utilisez pas.
- Les photographes professionnels apprécient de pouvoir configurer leur espace de travail exactement selon leurs besoins spécifiques (par exemple, un espace dédié au portrait, un autre à la photo de produits et de publicité).



Aussi, essayer de supprimer un outil, par ex. « Répliquer le rendu »

5. Retouche par calques

Capture One intègre un système de **calques de réglage** très puissant directement dans le flux RAW. Vous pouvez appliquer presque tous les outils (exposition, courbes, clarté) sur des masques spécifiques, avec des modes de fusion, ce qui réduit considérablement le besoin de passer par Photoshop pour des retouches locales.

Onglet « Ajuster » → outil Calques et Masques → outil Personnes et sélectionner

Onglet « Ajuster » → outil Pinceaux de Styles → outil Pinceaux de Styles d'origine → sélectionner

5. Un exemple encore de spécificité Capture One :

L'outil Grain de film (Le plus réaliste du marché, dit-on ?)

Capture One possède l'un des meilleurs moteurs de grain. Contrairement à un simple bruit numérique, il simule la structure physique de l'argent.

- Onglet « Affiner » → outil **Grain argentique**
- **Type** : Choisir par ex. « **Grain doux** » (simuler ISO 100/400) ou « **Grain dur** » pour un look vintage marqué.
- **Impact** : 40-50 par ex. pour garder du détail.



6. La structure par "Sessions"

Contrairement à Lightroom qui repose sur un **catalogue** central souvent lourd, Capture One propose le système de **Sessions**.

- Chaque shooting est un dossier autonome contenant ses propres photos, réglages et exports.
- Cela facilite énormément l'archivage et le transfert d'un projet d'un disque dur à un autre sans casser les liens vers les fichiers.

→ **A toi, François W. !**

En résumé :

Fonctionnalité	Capture One	Adobe Lightroom
Point fort	Précision couleur & Studio	Écosystème Cloud & Mobilité
Workflow	Sessions (par projet) OU	Catalogue (centralisé)
Connecté	Leader incontesté	Correct, mais moins stable
Prix	Licence perpétuelle OU abonnement Voir ici : https://www.captureone.com/fr/pricing/capture-one-pro Pro 19,33€ ou 369€ perpétuel au 11/02/2026, à confirmer bien sûr	Abonnement uniquement https://www.adobe.com/fr/products/photoshop-lightroom/plans.html 14,62€ ou 24€ avec Photoshop au 11/02/2026, à confirmer bien sûr

RÉPONSES GRAND FORMAT



Capture One

- LES POINTS FORTS**
- Reproduction des tons chair
 - Mode connecté très riche
 - Gestion collaborative des shootings

Quand Lightroom touche les masses et DxO ne perd pas de la qualité optique, Capture One n'égale dans le monde du shooting studio, étant un des champions de la reproduction des couleurs, notamment les tons chair si importants pour les photographes de mode. Cette force provient de son histoire, puisque le logiciel est initialement développé par l'entreprise d'origine Phase One, qui conçoit des appareils photo à très grand capteur (des "moyens format"). Avec un tel ADN, la recherche de la qualité des tons de peau est, comme les fonctions connectives de shooting, une évidence.

Du côté du moteur de rendu des couleurs, Capture One, dans les bureaux sortis de Copenhague et d'Oslo, est réputé pour son démarrage et ses outils colorimétriques aux petits oignons. Le fait qu'il soit resté connecté aux utilisateurs professionnels lui a permis de maintenir un très haut niveau d'exigence dans ce domaine. Son interface est en outre l'une des plus personnalisables du segment (accords, clavier, curseur et positionnement des fenêtres, etc.).

Son mode tethering (appareil connecté à un ordinateur pour prévisualiser les images en grand format), conçu pour être le plus

rapide, le plus fiable et le plus complet de la catégorie, est véritablement "gros shooting en studio". Capture One est ainsi le seul logiciel à proposer (dans sa version Studio) un système d'affichage allant jusqu'à quatre écrans supplémentaires pour permettre aux clients ou équipes créatives une place de voir, au choix, la dernière photo capturée, les diapositives sélectionnées, ceux de référence, etc.

En tant que logiciel pro, Capture One est un des champions de la gestion de projet. C'est une suite complète et pensée pour un photographe amateur ou indépendant, mais la prise en charge de sessions, d'albums intelligents et de projets collaboratifs (avec gestion des commentaires en direct) constitue un outil rendant le logiciel précieux pour les grosses équipes photo et les clients exigeants qui souhaitent de nombreux shootings (mode, pub, etc.).

Les progrès récents ajoutés avec l'IA, Capture One ne fait pas l'impasse sur les technologies. Mais alors que DxO joue à fond la carte de la réduction du bruit numérique, Capture One, peut-être moins sensible à une problématique de bruit du fait de son ADN studio, se concentre sur les outils d'édition d'image, tels que la recadrage des images (joueurs de tirage de presse, de réduction de cernes, etc.), le recadrage automatique, le masquage, le remplissage des arrière-plans, etc.

Toutes ces nouvelles fonctionnalités sont enrichies à l'IA – en vérité, ce sont des algorithmes issus de l'apprentissage machine.

Précision : abonnement mensuel ou annuel ou achat unique avec mises à jour payantes.

Systèmes d'exploitation : Windows 10/11, macOS.

DxO PhotoLab

- LES POINTS FORTS**
- Modules de correction optique
 - Débruitage hyper-efficace
 - Panneau permet de combiner avec Lightroom

Ce n'est pas être franchouillard qui a permis au logiciel français DxO PhotoLab d'être le principal rival du champion américain Lightroom d'Adobe dans le domaine des logiciels d'édition complète de l'image. Rares sont les logiciels français qui ont pu rivaliser avec ce géant américain. DxO PhotoLab a donc dû trouver une suite de logiciels adaptés à la photographie, dont certains comme l'éditeur d'images ont été développés par DxO PhotoLab.

Quand Lightroom a fait sa renommée sur l'ensemble de ce flux de travail traditionnel, DxO PhotoLab a été le premier à proposer une suite de logiciels de développement photo. La caractérisation des couples boîtier et optique, ces plus de 10000 modèles qui se téléchargent automatiquement lorsque le logiciel lit les métadonnées des fichiers RAW, sont l'arme fatale organisée par DxO PhotoLab. C'est le fait que les corrections soient adaptées à chaque optique – grande ouverture, déformations en grand-angle, etc. –. Il faut aussi préciser que les ingénieurs de l'entreprise ont conçu leurs propres chartes et éclairages aux petits oignons et développé leurs propres logiciels d'analyse d'image. Aujourd'hui, DxO PhotoLab ne dispose d'une seule fonction dans les corrections des défauts optiques (distorsions, vignettage et aberrations chromatiques).

DxO PhotoLab possède une seconde arme : des algorithmes ultra-efficaces



dans la réduction du bruit numérique des capteurs. Le plaisir à "débruitiser" n'est pas une exigence : au fil des versions, les ingénieurs ont développé différentes méthodes de réduction du bruit. Ici encore, DxO est unique puisque l'on peut choisir non seulement l'intensité de la réduction du bruit, mais également le niveau. Si les algorithmes de réduction de bruit sur l'ensemble de l'image sont les plus performants, ils ont cependant parfois un rendu un peu trop lisse et peuvent habiller sur les textures. Les anciennes méthodes sont souvent plus adaptées pour des rendus plus denses, plus expressifs, surtout les méthodes les plus récentes, sont plus appropriées si l'on recherche le meilleur rendu possible.

Notons ici, dans le cadre de l'analyse comparative de DxO, une fois de plus, sur les modules de couple capteur-optique. Alors que les concurrents ne prennent pas en compte les caractéristiques optiques afin d'adapter le travail des algorithmes.

Dépourvu de système de catalogage comparable à Lightroom, PhotoLab modifie les modifications dans des fichiers XMP enregistrés dans le répertoire des fichiers de travail. Comme les données de base de données centralisées simplifient de nombreux photographes de base de données, DxO PhotoLab a choisi de ne pas intégrer de base de données. Cependant, de cette faiblesse et de son statut de challenger face au géant américain, DxO a un autre atout : la distinction des utilisateurs d'autres solutions : PureRAW. Concrètement, il s'agit des moteurs optiques-captures et débruitage de DxO PhotoLab intégrés dans un outil qui regroupe les RAW issus de réduire l'importance dans un second logiciel.

En ce qui concerne de PureRAW, il est à noter que DxO est aussi un champion des rendus argentiques avec son logiciel d'émulation argentique à PhotoLab et qu'il a une suite Nik Collection achetée à Google (qui l'avait récupérée auprès de Nik Multimedia, en partie propriété de Nikon) à l'exception notable d'un lien avec les autres logiciels de plug-in photographiques d'Adobe Photoshop.

Précision : achat unique avec mises à jour payantes.

Systèmes d'exploitation : Windows 10/11, macOS.



Skylum Luminar Neo

- LES POINTS FORTS**
- Simplicité de prise en main
 - Fonctions très efficaces
 - Beaucoup de fonctions adaptées aux paysages

L'appareil de logiciels experts comme Capture One ou DxO PhotoLab, Luminar Neo de Skylum joue la carte de la simplicité. Quand les logiciels plus anciens offrent une multitude de fonctions et de menus aux normes parfaites japonaises, Luminar Neo appelle ces fonctions "Heure d'été" ou "Rayons de soleil".

Historiquement, un des gros points forts du logiciel est sa gestion "ciblée" des outils et ses outils voués à l'amélioration des paysages. On peut sélectionner un ciel de remplissage et en passant avec un curseur, complètement changer l'atmosphère d'un cliché. Des fonctions créatives qui la concurrence, concentrée sur une édition plus "réaliste", ne s'attache pas.

En matière d'IA, Luminar Neo fait comme pour ses autres films : il ne va pas dans la concurrence et s'agit donc être l'un des rares logiciels de développement RAW à intégrer autant de fonctions de développement. On l'a vu, Luminar Neo a été conçu pour être une petite embarcation par une petite équipe de développeurs. Mais le logiciel utilise aussi la puissance des algorithmes pour les fonctions très recherchées que sont l'accentuation, la réduction

du bruit (ni le logiciel ne brille guère pour le moment) ou l'agrandissement sans perte. Fidèle à sa mission de rendre les tâches simples, un outil d'automatisation est vraiment pratique pour améliorer les anciennes photos, même affaiblies ou en partie déchirées – le plus à l'aise étant d'acquiescer un tirage final et des couleurs rectifiées.

En matière de sujets humains, le programme bénéficie d'un mode complet pour le moment. Un mode à même non seulement de lier les poses ou de créer des flux de travail, mais également de modifier les déformations et d'affiner les visages, les cheveux et même les vêtements un peu trop courts.

Intégrer son propre moteur de détection de visages RAW dans une correction optique de base, Luminar Neo n'a cependant pas de fonctions de catalogage avancées, des fonctions sans doute trop pour pour son public. Mais il dispose, à travers le site de l'éditeur, d'un magasin en ligne de ventes personnalisées de filtres, filtres artistiques et de packs créatifs avec des cadres, des lettres, etc. Là encore, des éléments très grand public.

Il est bon de préciser qu'il s'agit une fois de plus d'un logiciel européen, fondé en Ukraine : l'essentiel des équipes est toujours basé à Kiev et continue donc de développer un logiciel de classe mondiale avec les coups de mains et de dons.

Précision : achat unique avec mises à jour payantes.

Systèmes d'exploitation : Windows 10/11, macOS, Android et iOS (pour la version mobile).

17/02/mars 2026 - Réponses PHOTO 33